

Shimon Peres

 Pour les articles homonymes, voir Peres et Shimon.

Shimon Peres (en hébreu : שמעון פרס , en arabe : شمعون بيرس), né **Szymon Perski** le 2 août 1923 à Wiszniew (en Pologne à l'époque, actuellement Vishnyeva, en Biélorussie) et mort le 28 septembre 2016 à Ramat Gan (Israël), est un homme d'État israélien.

Après une carrière diplomatique entamée après la guerre d'indépendance israélienne, il devient haut-fonctionnaire au service du gouvernement israélien comme directeur adjoint, puis directeur général du ministère de la Défense entre 1953 et 1959. Après cette période, il commence une longue carrière politique.

Successivement membre du Mapaï, du Rafi, de l'Alignement, du Parti travailliste et de Kadima, il siège comme ministre au sein de douze gouvernements, ce qui lui confère une longévité inédite. Il occupe à trois reprises la fonction de Premier ministre (en 1977 par intérim, de 1984 à 1986, de 1995 à 1996). Respecté à l'étranger, Shimon Peres a reçu, avec Yasser Arafat et Yitzhak Rabin, le prix Nobel de la paix 1994 pour sa participation aux pourparlers de paix avec les Palestiniens qui menèrent aux accords d'Oslo.

Soutenu par Kadima, il est élu à la présidence de l'État d'Israël à l'issue de l'élection présidentielle de juin 2007, devenant ainsi le premier ancien chef du gouvernement désigné chef de l'État dans l'histoire d'Israël. Il prête serment le 15 juillet 2007 pour un mandat de sept ans à l'issue duquel, le 24 juillet 2014, il met un terme à sa carrière politique, à près de 91 ans.

Après la mort d'Ariel Sharon, Shimon Peres était le dernier survivant de la génération des pères fondateurs de l'État d'Israël.

1 Biographie

1.1 De la Pologne à Israël

La famille de Szymon Perski émigre vers Tel Aviv en 1934, alors que ce dernier est âgé de 11 ans. Il suit des études à l'école de Geula de Tel Aviv, puis à l'école agricole de Ben-Shemen. Il vit dans un kibboutz durant plusieurs années.

En 1941, il est élu secrétaire du Hanoar Haoved Véhalomed, un mouvement de jeunesse socialiste et sioniste. En 1944, il retourne au kibboutz Alumot, où il avait reçu une



Shimon Peres en 1936.

formation agricole et avait travaillé comme agriculteur et comme berger^[2].

En 1947, Shimon Peres s'inscrit dans la Haganah, prédécesseur de l'Armée de défense d'Israël. David Ben Gourion le désigne responsable du personnel et des achats d'armes. Il est nommé à la tête du service naval quand Israël reçoit son indépendance en 1948^[3].

Il est nommé, en 1953, directeur général du ministère de la Défense, quatre ans après sa rencontre avec le Premier ministre David Ben Gourion. À cette fonction, il s'implique particulièrement dans l'achat d'armes pour le jeune État d'Israël, ce qui contribue à en faire la 6^e puissance atomique mondiale^[4].

Chargé de la supervision du programme nucléaire israélien, il se rend en France en 1954 et fait la rencontre d'Abel Thomas, directeur général du ministère de l'Intérieur, qui lui présente Maurice Bourgès-Maunoury. Ensemble, ils mettent en place une coopération entre les services de renseignements dans la lutte contre l'ennemi

commun égyptien, accusé par la France de soutenir les indépendantistes algériens. En 1956, Bourghès-Maunoury devient ministre de la Défense dans le gouvernement Guy Mollet. Une étroite coopération franco-israélienne s'amorce^[5]. Les efforts de Peres sont efficaces et il réussit à acquérir, auprès de la France, le premier réacteur nucléaire de Dimona^[6] grâce à l'intervention du physicien Jules Horowitz et, auprès de l'avionneur français Marcel Dassault, le Mirage III, un avion de combat à réaction.

Tout en ayant fait d'Israël une puissance nucléaire, Shimon Peres revendique la « politique d'ambiguïté nucléaire », qui veut qu'Israël ne confirme ni n'infirmes jamais la possession de la bombe nucléaire. Ses détracteurs jugent que cette stratégie vise à ne pas avoir à signer le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) ou à se soumettre aux contrôles de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)^{[7],[8],[9]}.

1.2 Carrière politique

1.2.1 Ascension



Shimon Peres (à gauche), dans les années 1960.

En 1959, il est élu pour la première fois député à la Knesset, le Parlement israélien, sur la liste Mapai (composante du Parti travailliste). Il est constamment réélu depuis.

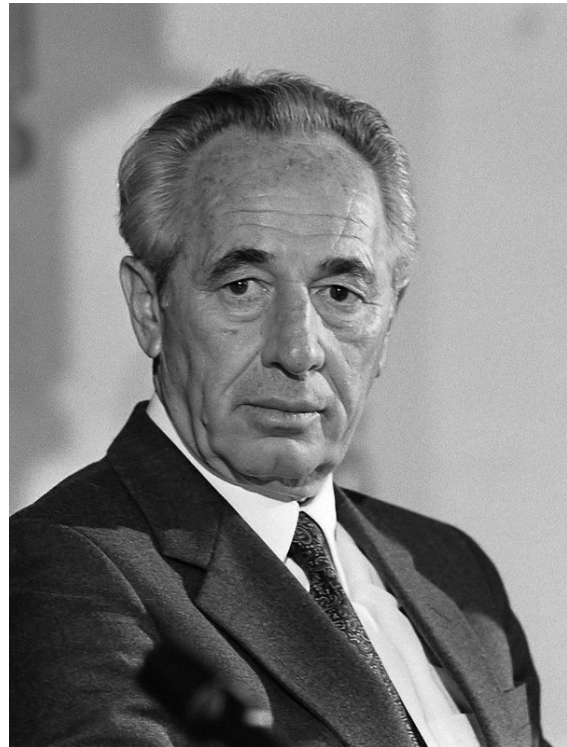
Shimon Peres est vice-ministre de la Défense de 1959 à 1965, au moment de son implication dans l'affaire Lavon avec Moshe Dayan. Avec celui-ci, il quitte le Mapai de David Ben Gourion pour former un nouveau parti, le Rafi, qui se réconcilie avec le Mapai en 1968.

En 1969, Peres est à nouveau nommé ministre et, en 1970, il devient ministre de l'Immigration, des Transports et des Communications. Après avoir été brièvement ministre de l'Information, il est nommé ministre de la Défense dans le gouvernement d'Yitzhak Rabin, de 1974 à 1977. Durant ce mandat, il se rapproche du régime d'apartheid sud-africain et tente de lui vendre l'arme nucléaire^[10].

1.2.2 Premier ministre d'Israël

Bien qu'il n'ait jamais mené son parti à une victoire aux élections, Shimon Peres a assumé, à trois reprises, la charge de Premier ministre.

Devenu chef du Parti travailliste, il occupe cette fonction par intérim, d'avril à juin 1977, à la suite de la démission d'Yitzhak Rabin. Mais la gauche perd les élections législatives cette année là (en), et Shimon Peres devient le chef de l'opposition jusqu'en 1984.



Shimon Peres en 1986.

Il redevient Premier ministre en septembre 1984, à la tête d'un gouvernement de coalition avec le Likoud. Dans le cadre d'un accord avec Yitzhak Shamir, il cède comme prévu sa place à ce dernier, en octobre 1986. Il occupe alors la fonction de vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères jusqu'en 1988. À ce poste, il tente en vain de trouver une solution à la question palestinienne, conjointement avec la Jordanie.

Ministre des Finances au sein d'un nouveau cabinet de coalition, Shimon Peres retourne dans l'opposition de 1990 à 1992. Cette même année, battu par Yitzhak Rabin à la direction du Parti travailliste, il est de nouveau nommé ministre des Affaires étrangères, et se bat en faveur de négociations sur l'avenir des territoires occupés, avec l'OLP de Yasser Arafat. En 1993, Shimon Peres est l'un des artisans des accords d'Oslo. Cela lui vaut, l'année suivante, de se voir décerner le prix Nobel de la paix, avec Yitzhak Rabin et Yasser Arafat.

Quelques minutes avant l'assassinat du Premier ministre Yitzhak Rabin, le 4 novembre 1995, Shimon Peres se

trouve aux côtés de ce dernier. Alors qu'Yigal Amir s'apprête à les abattre tous les deux, le Premier ministre retourne remercier les organisateurs de la manifestation en faveur du processus de paix israélo-palestinien, tandis que Peres, hésitant, décide finalement de partir^[11]. Yigal Amir se résout à lui laisser la vie sauve, et conserve ses munitions pour Yitzhak Rabin.

À la suite de cette mort brutale, Peres redevient Premier ministre et réaffirme sa volonté de poursuivre le processus de paix. Il décide d'avancer de six mois le scrutin (en) qui doit désigner le Premier ministre israélien au suffrage universel par les citoyens. Pendant la campagne électorale, pendant qu'il cumule le rôle de Premier ministre et celui de ministre de la Défense, il lance l'opération militaire Raisins de la colère dans le Sud du Liban. Le bombardement de Cana, où 106 civils qui s'étaient abrités auprès de la FINUL, moururent sous les bombardements israéliens, met un terme à l'opération. L'image de Shimon Peres est fortement endommagée à l'étranger, mais l'impact national est également important^[12]. Les semaines précédant l'élection, la cote de popularité de Shimon Peres s'effondre. Son adversaire Benyamin Netanyahu met alors l'accent sur le mauvais bilan des travaillistes en matière de sécurité et les critiques à l'international fusent, certains demandant un retrait du prix Nobel à Peres. Le 29 mai 1996, le Premier ministre sortant est battu de justesse par le candidat du Likoud, qui recueille 50,5 % des voix. Pour beaucoup, cet échec sonne le glas de sa carrière politique.

Selon l'historien Ilan Pappé, Shimon Peres a été, malgré son rôle d'« artisan de la paix » dans le conflit israélo-palestinien, l'un des plus grands responsables de la politique de colonisation des terres palestiniennes^[réf. nécessaire] (l'opinion palestinienne le considérant comme un « criminel » qui a encouragé la Nakba)^[13]. En tant que Premier ministre israélien à l'époque, il est également le principal ordonnateur du bombardement d'une base de l'ONU à Cana, opération dans laquelle plus d'une centaine de réfugiés civils ont été tués^[réf. nécessaire].

1.2.3 Traversée du désert

Shimon Peres continue d'agir en tant qu'« ambassadeur » non officiel d'Israël, grâce au prestige et au respect dont il jouit dans l'opinion publique internationale et dans les cercles diplomatiques. Il s'efforce de contrecarrer l'activité de propagande des cercles internationaux pro-palestiniens^[réf. nécessaire]. L'année de sa défaite, le président de la Confédération suisse, Jean-Pascal Delamuraz, lui décerne le « prix de la fondation » lors du forum de Crans-Montana. En 1997, il fonde le Centre Peres pour la paix, et reste un défenseur résolu des accords d'Oslo et de l'autorité palestinienne, en dépit des deux Intifadas.

Nommé ministre de la Coopération régionale par Ehud Barak le 6 juillet 1999, il subit un nouvel échec personnel



Shimon Peres aux côtés de Yasser Arafat en 2001.

lors de l'élection présidentielle de 2000, lorsqu'il est battu, à la surprise générale, par Moshe Katsav. Contre toute attente, il accepte la fonction de vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement Ariel Sharon. Shimon Peres défend le droit pour Israël à une politique de sécurité, répond aux critiques internationales contre la « barrière de sécurité » élevée par l'État israélien. Il soutient la politique d'Ariel Sharon dans sa volonté d'utiliser les forces armées israéliennes pour contrecarrer la « guerre de la terreur », engendrée par les nombreux palestiniens transformés en bombes humaines, et pour déraciner l'infrastructure politique et militaire de la « résistance » palestinienne et de ses réseaux terroristes. Il qualifia toutefois l'assassinat, en juillet 2002, de Salah Shehadeh (Hamas), de « tragédie », en raison de l'importance des pertes civiles lors de ce bombardement. Il a très longtemps tardé à admettre l'idée d'un État palestinien souverain et ne reconnaît pas le fait de l'occupation israélienne, restant sur la position officielle (« territoires disputés »), ni l'idée d'un retrait de la totalité des territoires occupés^[réf. nécessaire]. Il prend position en faveur de la guerre d'Irak de 2003, lors du Forum économique de Davos, où il déclare, notamment, que « la guerre contre le terrorisme commence par Saddam Hussein », et que la guerre en Irak « serait une très bonne chose pour la reprise de l'économie mondiale »^[14].

1.2.4 Du Parti travailliste à Kadima

Shimon Peres est battu à l'élection interne du Parti travailliste de 2005 par Amir Peretz. Celui-ci précipite des élections législatives anticipées, en annonçant le départ des travaillistes du gouvernement Sharon.

Le 5 janvier 2006, moins de 24 heures après

l'hospitalisation du Premier ministre Ariel Sharon à la suite d'une hémorragie cérébrale, un des responsables de Kadima affirme sous certaines conditions que Shimon Peres devrait être nommé Premier ministre. Mais celui-ci annonce sur *Aroutz 1*, le 9 janvier, qu'il n'a pas l'intention de redevenir Premier ministre, même si cela lui était proposé. En revanche, il devient le numéro 2 (derrière Ehud Olmert) de Kadima, nouveau parti à vocation centriste créé par Sharon en vue des élections anticipées de mars 2006. Le 15 janvier 2006, il démissionne de son poste de député pour lever les obstacles juridiques à la poursuite de sa carrière au sein de son nouveau parti^[15].

Après la victoire de Kadima, il devient vice-Premier ministre du gouvernement de coalition qu'Ehud Olmert forme avec les travaillistes. Il a également le porte-feuille de ministre du Développement régional chargé de la Galilée et du désert du Néguev.

1.2.5 Président de l'État d'Israël

Candidat à l'élection présidentielle de 2007, il arrive en tête du premier tour à la Knesset le 13 juin en obtenant 58 voix contre 37 pour Reuven Rivlin, le candidat du Likoud et 21 pour Colette Avital, présentée par le Parti travailliste. Aucun des trois candidats n'atteignant la majorité absolue de 61 voix requise pour être élu dès le premier tour, un second tour a lieu le même jour. Dès l'annonce des résultats du premier tour, ses deux concurrents se retirent de la course et déclarent leur soutien à Peres, lui laissant la voie libre. Il est élu président par 86 voix contre 23^[16].



Shimon Peres à Davos en 2007.

Le 15 juillet 2007, Shimon Peres est investi président de l'État d'Israël après avoir prêté serment devant les membres de la Knesset pour un septennat. Il succède à Moshe Katsav, qui l'avait battu sept ans plus tôt, lors du précédent scrutin présidentiel. Le nouveau chef de l'État doit alors restaurer le prestige de la fonction du président de l'État d'Israël, mis en cause par des scandales de mœurs impliquant l'ex-président Katsav.

Le 13 novembre 2007, Shimon Peres est le premier dirigeant l'État d'Israël à prononcer un discours devant la Grande Assemblée nationale de Turquie^[17].

En novembre 2008, le président Peres reçoit, des mains de la reine Élisabeth II, les insignes de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George lors d'une cérémonie organisée au palais de Buckingham, à Londres. Lors de la cérémonie, le chef de l'État israélien s'est dit « très ému de recevoir, en tant qu'émissaire d'Israël, un tel honneur ».

En janvier 2009, au Forum économique mondial de Davos, en Suisse, Shimon Peres et le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdoğan ont une violente discussion autour de l'intervention israélienne à Gaza. Le chef du gouvernement turc, énervé, déclare qu'il se « souvient très bien de ces enfants qui sont morts sur la plage ». Le président israélien réplique alors qu'il « faut savoir se mettre à la place des autres : que feriez-vous si des dizaines, des centaines de roquettes s'abattaient sur Istanbul ? ». Erdoğan décide alors de prendre ses affaires et de quitter le débat, acclamé par ses partisans de l'AKP qui voient en lui un héros. L'opposition turque rappelle cependant que l'État d'Israël reste un allié et que le Premier ministre Erdoğan a manqué de respect à un prix Nobel de la paix.

Le 18 février 2009, Shimon Peres entame des consultations pour la formation d'un nouveau gouvernement. Dès lors, il se dit favorable à une grande coalition. Le 24 février, il ouvre la 18^e Knesset. Le 20 mars, Peres rencontre au *Beit HaNassi*, la résidence présidentielle, le vainqueur désigné des élections législatives, Benyamin Netanyahu et le charge de former un gouvernement. Le 31 mars, Netanyahu est nommé Premier ministre et est investi le lendemain par la Knesset.

En février 2009, le pape Benoît XVI, en visite officielle en Israël est salué par le président Peres au *Beit HaNassi*.

1.3 Dernières activités et mort

Retiré de la vie politique, il continue de voyager à l'étranger^[18].

Réputé infatigable, il est cependant victime de deux alertes cardiaques en janvier 2016^[18]. Le 13 septembre 2016, après une rencontre avec des dirigeants d'entreprises de nouvelles technologies israéliennes et vingt-trois années jour pour jour après la signature des accords d'Oslo, Shimon Peres est victime d'un accident vasculaire cérébral majeur qui le laisse dans un état critique^{[19],[20]}. Il meurt le 28 septembre 2016 des suites



Montage des dernières images officielles de Shimon Peres, par Israeli News Company (en).



Shimon Peres avec la journaliste Samantha Power en 2016.

de cet AVC, au centre médical Chaim Sheba^[21].

Fait rarissime aux États-Unis en l'honneur d'une personnalité étrangère, Barack Obama décide la mise en berne des drapeaux sur la Maison Blanche, ainsi que tous les bâtiments officiels et militaires américains dans le pays et à l'étranger pour une durée de deux jours en hommage à Shimon Peres^[22].

Le 29 septembre, son corps est exposé à l'extérieur du Parlement, à Jérusalem^[18]. Ses funérailles se déroulent à Jérusalem le lendemain, le 30 septembre, en présence de plusieurs personnalités internationales, parmi lesquelles le président français, François Hollande, et son prédécesseur Nicolas Sarkozy, le prince Charles, le président allemand, Joachim Gauck, le roi d'Espagne, Felipe VI, le président américain, Barack Obama, et son prédécesseur Bill Clinton, accompagné du secrétaire d'État John Kerry et de la conseillère à la sécurité nationale Susan Rice. Le président ivoirien, Alassane Ouattara, est également présent^[23]. Le Canada est représenté par le Premier ministre Justin Trudeau, ses prédécesseurs Stephen Harper et Jean Chrétien, ainsi que par le ministre des Affaires étrangères, Stéphane Dion, et la chef du Parti conservateur, Rona Ambrose^[24].

Sa disparition ne suscite pas autant d'hommages dans le monde arabe. Aucun chef d'État arabe ou député arabe

israélien ne se déplace pour assister à ses obsèques, à l'exception du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas^[25]. Alors que la Jordanie reste silencieuse, le président de l'Égypte, Abdel Fattah al-Sissi, exprime sa « peine profonde » et envoie son ministre Sameh Shoukry à ses obsèques^[26]. Dans les pays arabes, Shimon Peres est généralement décrit comme l'artisan de la « répression » et de la « colonisation juive » et comme le « boucher de Cana », en référence au bombardement de plus de cent civils libanais et palestiniens au sein d'un camp de l'ONU en 1996^{[27],[28],[29],[30],[31]}.

1.4 Vie privée

En 1945, Shimon Peres épouse Sonya Gelman, née en 1923 et morte en 2011. De leur union, naissent trois enfants : une fille, Himara Walden-Peres, linguiste, et deux fils, Yoni et Chemi, président de Pitango, une importante société israélienne de capital risque.

Il est le cousin germain de Lauren Bacall^[32], née Betty Joan Perske, actrice américaine de cinéma hollywoodien.

2 Détail des mandats et fonctions politiques

- 21 décembre 1959 - 25 mai 1965 : vice-ministre de la Défense
- 15 décembre 1969 - 22 décembre 1969 : ministre sans portefeuille
- 22 décembre 1969 - 27 juillet 1970 : ministre de l'Immigration
- 1^{er} septembre 1970 - 10 mars 1974 : ministre des Communications, ministre des Transports
- 10 mars 1974 - 3 juin 1974 : ministre de l'Information
- 3 juin 1974 - 20 juin 1977 : ministre de la Défense
- 1977 - 1992, 1995 - 1996, 2003 - 2005 : chef du Parti travailliste
- 13 septembre 1984 - 23 décembre 1984 : ministre des Affaires religieuses
- 13 septembre 1984 - 24 décembre 1984 : ministre des Affaires intérieures
- 13 septembre 1984 - 20 octobre 1986 : Premier ministre
- 20 octobre 1986 - 22 décembre 1988 : 1^{er} vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères
- 22 décembre 1988 - 15 mars 1990 : 1^{er} vice-Premier ministre et ministre des Finances

- 13 juillet 1992 - 22 novembre 1995 : ministre des Affaires étrangères
- 4 novembre 1995 - 22 novembre 1995 : ministre de la Défense
- 5 novembre 1995 - 22 novembre 1995 : Premier ministre (par intérim)
- 22 novembre 1995 - 18 juin 1996 : Premier ministre, ministre de la Défense, à la suite de l'assassinat d'Yitzhak Rabin
- 6 juillet 1999 - 7 mars 2001 : ministre de la Coopération régionale
- 7 mars 2001 - 2 novembre 2002 : vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères
- 10 janvier 2005 - 23 novembre 2005 : vice-Premier ministre
- 2005 - 2007 : vice-chef de Kadima
- 4 mai 2006 - 4 juillet 2007 : 1^{er} vice-Premier ministre, ministre du Développement du Néguev et de la Galilée et du Développement économique régional
- 15 juillet 2007 - 24 juillet 2014 : président de l'État d'Israël

3 Prix et distinctions



Shimon Peres recevant le Prix Nobel de la paix le 12 décembre 1994, aux côtés de Yitzhak Rabin et Yasser Arafat, « pour leurs remarquables avancées dans les négociations de paix entre Israël et la Palestine »

- Commandeur de la Légion d'honneur (1957)^[33]
- Prix Félix-Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix (1993)^[34]
- Prix Nobel de la paix (1994)^[35]
- Docteur *honoris causa* de l'université de Liège (1998)^[36]

- Prix Conscience planétaire du Club de Budapest (2002)^[37]
- Docteur *honoris causa* de l'université Bilkent (2007)
- Docteur *honoris causa* de l'University College de Londres (2008)
- Docteur *honoris causa* du King's College de Londres (2008)^{[38],[39]}
- Chevalier grand-croix honoraire de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges (2008)^{[40],[41]}
- Docteur *honoris causa* de l'Institut d'État des relations internationales de Moscou (2010)^[42]
- Médaille présidentielle de la Liberté (2012)
- Médaille d'or du Congrès (2014)^[43]
- Docteur *honoris causa* de l'université Bar-Ilan (2014)

4 Publications

- *David et sa fronde*, éd. Stock, Paris, 1971
- *L'héritage des Sept*, éd. Stock, Paris, 1981
- *La force de vaincre*, entretien avec Joëlle Jonathan, éd. Centurion, Paris, 1981
- *Le temps de la paix*, éd. Odile Jacob, Paris, 1993
- *Combat pour la paix*, éd. Fayard, Paris, 1995
- *Le voyage imaginaire : Avec Théodore Herzl en Israël*, éd. Éditions, Paris, 1998
- *Mon dernier rêve. La double hélice*, éd. Baker Street, Paris, 1999
- *Que le soleil se lève*, éd. Odile Jacob, Paris, 1999
- *Un temps pour la guerre, un temps pour la paix*, éd. Robert Laffont, Paris, 2003
- *Un chemin vers la paix*, entretien avec Christiane Vulvert, éd. Timée, Paris, 2006
- *60 Ans de conflit israélo-arabe : Témoignages pour l'Histoire*, avec Boutros Boutros-Ghali, éd. Complexe, Paris, 2006
- *Pensées et poèmes*, éd. Éditions des Catalogues Raisonnés, Paris, 2008
- *Ben-Gurion : A Political Life*, éd. Schocken Books, Berlin, 2011
- *Avec nous, après nous...*, avec Jacques Attali, éd. Fayard, Paris, 2013

5 Notes et références

5.1 Notes

- [1] Par intérim du 4 au 22 novembre 1995.
- [2] Il célébrait son anniversaire notamment en suivant le calendrier hébreu, à la date du 20 Av, qui correspondait au 2 août lors de sa naissance en 1923, qui correspond au 4 août en 2007, au 21 août en 2008 et au 10 août en 2009 : cf. Greer Fay Cashman, « Peres turns 84 today... and on Shabbat », *The Jerusalem Post*, 1^{er} août 2007.

5.2 Références

- [1] Sa fiche sur le site internet du Premier ministre d'Israël.
- [2] (en) « SHIMON PERES » (consulté le 29 septembre 2016)
- [3] (en) Shimon Peres Dies at 93 ; Built Up Israel's Defense and Sought Peace, nytimes.com, 28 septembre 2016
- [4] « Biographie de Shimon Peres » sur le site de TF1-LCI
- [5] Frédérique Schillo, *La Politique française à l'égard d'Israël, 1946-1959*, Bruxelles, André Versaille éditeur, 2012
- [6] Shimon Peres, l'homme de paix qui ne savait pas gagner une élection, lejdd.fr, 28 septembre 2016
- [7] http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2009/12/02/shimon-peres-le-nucleaire-israelien-et-l-option-samson_1274810_3218.html
- [8] <http://orientxxi.info/magazine/les-multiples-visages-de-shimon-peres,1497>
- [9] <http://www.slateafrique.com/689864/shimon-peres-apartheid-nucleaire>
- [10] Le jour où Shimon Peres voulut vendre l'arme nucléaire au régime de l'apartheid, *Slate Afrique*, 28 septembre 2016.
- [11] « Yitzhak Rabin, le “camp de la paix” frappé au cœur », *Marianne*, n°644, août 2009.
- [12] Shimon Pérès le guerrier, piégé par sa stratégie, *Libération*, 19 avril 1996.
- [13] Sylvain Moreau, « La semaine où... Shimon Pérès est mort », liberation.fr^{1^{er}} octobre 2016.
- [14] Afsané Bassir-Pour, « Une marche vers la guerre jugée inéluctable par les autres participants », *Le Monde*, 27 janvier 2003 (ISSN 0395-2037, lire en ligne).
- [15] « Shimon Peres quitte la Knesset », *Le Nouvel Observateur*, 18 janvier 2006
- [16] (en) « Peres elected Israel's president », *BBC News*, 13 juin 2007 (lire en ligne).
- [17] (en) Aviram Zino, « Peres in Turkey : I am here to advance peace », *Ynetnews*, 13 novembre 2007 (lire en ligne).
- [18] <http://www.ladepeche.fr/article/2016/09/28/2428091-israel-ex-president-nobel-paix-shimon-peres-est-mort.html>
- [19] « L'état de Shimon Peres s'améliore mais reste critique | TVA Nouvelles », sur *www.tvanouvelles.ca* (consulté le 14 septembre 2016)
- [20] http://www.liberation.fr/planete/2016/09/14/shimon-peres-entre-la-vie-et-la-mort_1496775
- [21] <http://www.euronews.com/2016/09/28/former-israeli-president-shimon-peres-dies-aged-93-following-a-stroke-two>
- [22] <http://www.dhnet.be/dernieres-depeches/belga/deces-de-shimon-peres-obama-s-envole-pour-assister-aux-obseques-de-peres>
- [23] <http://www.sen360.fr/actualite/alassane-ouattara-en-israa-l-pour-assister-aux-obseques-de-shimon-peres-5>
- [24] http://quebec.huffingtonpost.ca/2016/09/29/trudeau-harper-et-chretien-assisteront-ensemble-aux-funeraill-de-peres_n_12243500.html?utm_hp_ref=politique
- [25] http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/09/30/dans-le-monde-arabe-l-hostilite-des-peuples-et-le-mutisme-des-dirigeants-5006140_3218.html
- [26] https://www.washingtonpost.com/world/obama-and-world-leaders-attend-funeral-for-israeli-leader-shimon-peres/2016/09/30/0d993382-868a-11e6-b57d-dd49277af02f_story.html
- [27] <http://www.24heures.ch/monde/proche-orient/colere-arabe-obseques-peres/story/31159289>
- [28] <http://www.france24.com/fr/20160930-disparition-shimon-peres-jordanie-liban-egypte-arabe-silence-of>
- [29] http://www.lepoint.fr/monde/obseques-de-shimon-peres-la-grande-solitude-de-mahmoud-abbas-30-09-2016_1911244_24.php
- [30] <http://www.etatdexception.net/shimon-peres-du-point-de-vue-de-ses-victimes> Shimon Peres du point de vue de ses victimes
- [31] http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/09/30/dans-le-monde-arabe-l-hostilite-des-peuples-et-le-mutisme-des-dirigeants-5006140_3218.html
- [32] Brigitte Dusseau, Agence France-Presse, « Décès de Lauren Bacall, actrice mythique de l'âge d'or d'Hollywood », sur *La Presse*, le 12 août 2014.
- [33] Shimon Peres et l'histoire secrète d'Israël. Pour Michael Bar-Zohar
- [34] « Prix Félix-Houphouët-Boigny : Lauréats 1993 », UNESCO (consulté le 28 septembre 2016).
- [35] « Israël-Palestine : vingt pays invités à Paris pour relancer le processus de paix », *Le Parisien*, 21 avril 2016 (lire en ligne).

- [36] Willy Legros, « RA1998 : Présentation de M. Yasser Arafat et M. Shimon Peres », Université de Liège (consulté le 28 septembre 2016).
- [37] (en) « The Club Of Budapest Awards », Club de Budapest (consulté le 28 septembre 2016).
- [38] (en) « University News », *The Times*, 19 novembre 2008, p. 77 (ISSN 0140-0460).
- [39] (en) « King's Awards Honorary Doctorate to Head of State », *King's College de Londres*, 18 novembre 2008 (lire en ligne).
- [40] (en) « Shimon Peres gets honorary knighthood », *Spartanburg Herald-Journal*, vol. 163, n° 525, 20 novembre 2008, p. 33 (lire en ligne).
- [41] (en) Anshel Pfeffer, « Shimon Peres : State President, Nobel Laureate and Now - Knight », *Haaretz*, 21 novembre 2008 (lire en ligne).
- [42] (en) « Honorary Doctorates », Institut d'État des relations internationales de Moscou (consulté le 29 septembre 2016).
- [43] (en) États-Unis. « An Act to award the Congressional Gold Medal to Shimon Peres », Public Law 113-114 [lire en ligne (page consultée le 18 septembre 2016)]

-  Portail d'Israël

-  Portail du prix Nobel

6 Annexes


6.1 Bibliographie

- (en) Michel Bar-Zohar, *Shimon Peres The Biography*, 2006, (ISBN 978-1-4000-6292-8)

6.2 Articles connexes

- Prix Nobel de la paix
- Processus de paix israélo-palestinien

6.3 Liens externes

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France (données) • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Bibliothèque nationale de la Diète • Bibliothèque nationale d'Espagne • WorldCat
- (en) Biography : Shimon Peres, the Nobel Peace Prize 1994
- (en) Sa fiche sur le site de la Knesset
-  Portail de la politique

7 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

7.1 Texte

- **Shimon Peres** *Source* : https://fr.wikipedia.org/wiki/Shimon_Peres?oldid=133360328 *Contributeurs* : Céréales Killer, Semnoz, (:Julien), Alno, HasharBot, R, Koyuki, CR, Tieno, Sanao, MedBot, Phe-bot, Bogatyr, Alt0160, Hégésippe Cormier, Tegu, Romary, Bilbo, Pixeltoo, Jmc1939, Baronnet, Ilario, Mmenal, Bob08, Teofilo, Hkabra, Solal, Maximini1010, Peter17, RobotE, Fredtoc, Zetud, Gevehéf, Pok148, Franckiz, Encolpe, Gzen92, Zwobot, Deor~frwiki, RobotQuistnix, FlaBot, Necrid Master, Naibed, EDUCA33E, Otronel, Y.E. Clément, Rmd~frwiki, Zelda, Thierry Caro, Litlok, Jonat, Bouette, Felipeh, Moez, Sammyday, Loveless, Steff, Jean4, MelancholieBot, Neert, Pautard, Didschwab, Frank Renda, Ceedjee, Ludo33, Olmec, SashatoBot, MetalGearLiquid, Epsilon0, Ahbon ?, CdC, GCloutier, Lucio fr, Benjamin, Rafehm, Thijs !bot, Grimlock, Attis~frwiki, Escarbot, Cyril-83, Zeeev, Laurent Nguyen, Gana, Asram, Le Pied-bot, Starus, Joppolli, Fmbot, Jihaim, Sebleouf, Alchemica, Goku, Eybot, Greteck, Analphabet, Salebot, Lebiblio, Gerakibot, Yf, AlnoktaBOT, Idioma-bot, Lechapeumelon, Cheep, Peiom, TXiKiBoT, VolkovBot, Cbyd, SieBot, YonaBot, Olevy, Pymouss, OKBot, Sheinkin75, Hercule, Jean-Jacques Georges, Thontep, DumZiBoT, SniperMaské, DragonBot, Sardur, Balougador, Mro, HerculeBot, WikiCleanerBot, Letartean, SilvonenBot, ZetudBot, Julien1978, EjsBot, Tanhabot, Luckas-bot, Josyfeit, Celette, JeTou, Nallimbot, Kumkum, GrouchoBot, Talabot, Sublimo69, WALL STREET, DSisyphBot, ArthurBot, Almbot, Cantons-de-l'Est, Etemenanki, Xqbot, RibotBOT, JackBot, *SM*, Skull33, Gabdd, Coyote du 57, Lomita, TobeBot, Kildare, Masterdeis, Esnico30, Salsero35, Gergovie, Clovisnox, El BaLeBeur, WikitanvirBot, ChuispastonBot, Skouratov, Gregory 14, Steven Rogers, 0x010C, SenseiAC, OrlodrimBot, France05alpes, AvocatoBot, Twirys, Titlutin, Enredados, Benlupo, Nashjean, Yvdp, Morillo54, Antimouonium, StarusBot, Tibauty, Fredavrahami, Addbot, Maxam1392, Honorable Correspondant, Oiseau des bois, BerAnth, Leperebot, Mamisma, Panam2014, HunsuBot, LaVoiture-balai, Wwikix, AFM-RAYAN, NaggioBot, ACAESAR, Dghyusgdhjb, Dvdgrv, Dagn84, Frédéric Jézégou, Gzen92Bot, Julien Mazerot, Framabot, Benjaminm3110, El-hegamohamed et Anonyme : 116

7.2 Images

- **Fichier:Ambassador Power Meets Former Israeli President Shimon Peres (24458834954).jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Ambassador_Power_Meets_Former_Israeli_President_Shimon_Peres_%2824458834954%29.jpg *Licence* : CC BY 2.0 *Contributeurs* : Ambassador Power Meets Former Israeli President Shimon Peres *Artiste d'origine* : U.S. Embassy Tel Aviv
- **Fichier:Blue_pencil.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/73/Blue_pencil.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : File:Arbcom ru editing.svg by User:VasilievVV with color change by user:Jarekt *Artiste d'origine* : User:VasilievVV and user:Jarekt
- **Fichier:Channel2_-_Shimon_Peres.webm** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e8/Channel2_-_Shimon_Peres.webm *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Israeli News Company *Artiste d'origine* : Israeli News Company
- **Fichier:Coat_of_arms_of_Israel.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8f/Emblem_of_Israel.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : symbol created in 1948. *Artiste d'origine* : Original design by Max and Gabriel Shamir ; Tonyjeff, based on national symbol.
- **Fichier:Disambig_colour.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Disambig_colour.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Bub's
- **Fichier:Flag_of_Israel.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d4/Flag_of_Israel.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <http://mfa.gov.il/MFA/AboutIsrael/IsraelAt50/Pages/The%20Flag%20and%20the%20Emblem.aspx> *Artiste d'origine* : "The Provisional Council of State Proclamation of the Flag of the State of Israel" of 25 Tishrei 5709 (28 October 1948) provides the official specification for the design of the Israeli flag.
- **Fichier:Flag_of_the_Prime_Minister_of_Israel.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/32/Flag_of_the_Prime_Minister_of_Israel.svg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Meronim
- **Fichier:Flickr_-_Government_Press_Office_(GPO)-_THE_NOBEL_PEACE_PRIZE_LAUREATES_FOR_1994_IN_OSLO.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9a/Flickr_-_Government_Press_Office_%28GPO%29_-_THE_NOBEL_PEACE_PRIZE_LAUREATES_FOR_1994_IN_OSLO..jpg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Government Press Office *Artiste d'origine* : Saar Yaacov, GPO
- **Fichier:Flickr_-_Government_Press_Office_(GPO)-_Teenage_Shimon_Peres.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/06/Flickr_-_Government_Press_Office_%28GPO%29_-_Teenage_Shimon_Peres.jpg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : http://www.flickr.com/photos/government_press_office/6947194490/ *Artiste d'origine* : <http://www.flickr.com/people/69061470@N05>
- **Fichier:Info_Simple.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info_Simple.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Amada44
- **Fichier:Loudspeaker.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8a/Loudspeaker.svg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : New version of Image:Loudspeaker.png, by AzaToth and compressed by Hautala *Artiste d'origine* : Nethac DIU, waves corrected by Zoid
- **Fichier:NobelP2.png** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/9/9a/NobelP2.png> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : AlphaZeta
- **Fichier:PikiWiki_Israel_2736_Levi_Eskol_amp;_Shimon_Peres_פנים עם אשכול ופרם.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3a/PikiWiki_Israel_2736_Levi_Eskol_amp%3B_Shimon_Peres_%D7%A4%D7%92%D7%99%D7%A9%D7%94_%D7%A2%D7%9D_%D7%90%D7%A9%D7%9B%D7%95%D7%9C_%D7%95%D7%A4%D7%A8%D7%A1.jpg *Licence* : CC BY 2.5 *Contributeurs* : PikiWiki - Israel free image collection project *Artiste d'origine* : אין מידע
- **Fichier:Presidential_Standard_(Israel).svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4e/Presidential_Standard_%28Israel%29.svg *Licence* : Attribution *Contributeurs* : Cette image vectorielle a été créée avec Inkscape. *Artiste d'origine* : Oren neudag

- **Fichier:Shimon Peres, Yasser Arafat - World Economic Forum Annual Meeting Davos 2001.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/0d/Shimon_Peres%2C_Yasser_Arafat_-_World_Economic_Forum_Annual_Meeting_Davos_2001.jpg *Licence* : CC BY-SA 2.0 *Contributeurs* : originally posted to **Flickr** as Shimon Peres, Yasser Arafat - World Economic Forum Annual Meeting Davos 2001 *Artiste d'origine* : Copyright World Economic Forum, swiss-image.ch /Photo by Remy Steinegger
- **Fichier:Shimon Peres (1986).jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/74/Shimon_Peres_%281986%29.jpg *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Nationaal Archief *Artiste d'origine* : Rob C. Croes / Anefo
- **Fichier:Shimon Peres Signature.svg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b5/Shimon_Peres_Signature.svg *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Traced in Adobe Illustrator from <http://www.pagesofhistory.net/images/774peres.jpg> *Artiste d'origine* : Shimon Peres
- **Fichier:Shimon Peres World Economic Forum 2007.jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cf/Shimon_Peres_World_Economic_Forum_2007.jpg *Licence* : CC BY-SA 2.0 *Contributeurs* : Shimon Peres - World Economic Forum Annual Meeting Davos 2007 *Artiste d'origine* : World Economic Forum from Cologne, Switzerland
- **Fichier:Shimon Peres in Brazil (cropped 2).jpg** *Source* : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/21/Shimon_Peres_in_Brazil_%28cropped_2%29.jpg *Licence* : CC BY 3.0 *Contributeurs* : Agência Brasil (Department of Press and Media). *Artiste d'origine* : Elza Fiúza
- **Fichier:Society.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5b/Society.svg> *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : own work based on Image:Society.png by MisterMatt originally from English Wikipedia (en:Image:Society.png) *Artiste d'origine* : MesserWoland

7.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0